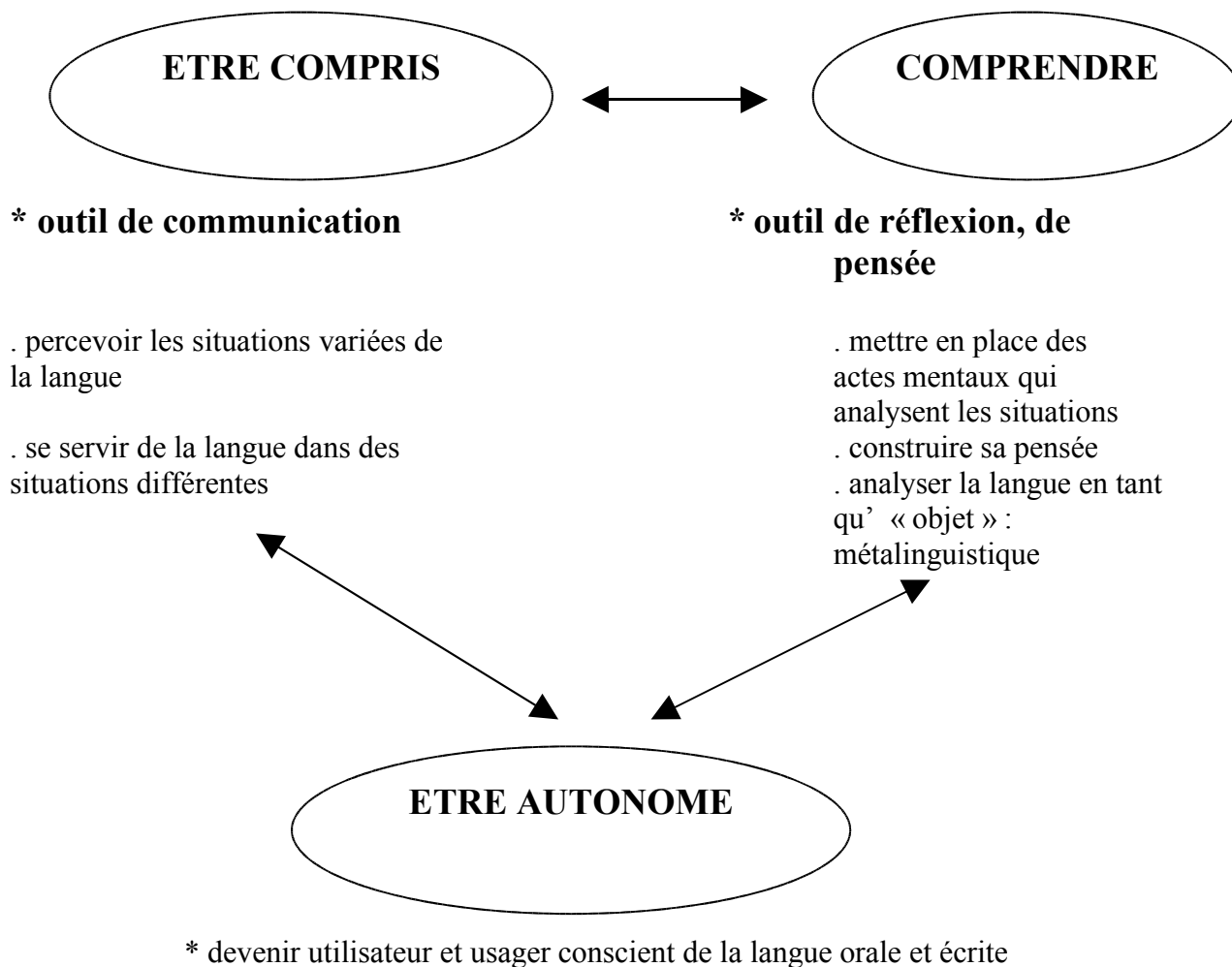


La maîtrise de la langue : un enjeu, un outil

- ▶ Etre compris et comprendre
- le langage un outil de pensée

Schéma 1



- dans cette optique, **maîtriser la langue c'est aussi :**

- . **oser parler** : liaison avec
 - la motivation, la mobilisation
 - la perception de soi
 - la construction de la personnalité
 - la citoyenneté
- . **savoir formuler à l'oral**
- . **pouvoir dire ce qu'on veut signifier, exprimer sa pensée la plus complète possible**

- **aspect théorique de la langue :**

- . le langage, en général, est un outil de représentation qui permet une appropriation du réel par le sujet en mettant en place une « mise à distance » (Vygotsky, Bruner, Bautier)
- . le réel est alors pensé et devient alors intelligible et communicable
- . la langue devient un mode de représentation symbolique (Piaget) pour ce qui est momentanément ou définitivement absent : cette « langue à distance » (Massonet , Jeanjean) est souvent utilisée lors de certaines activités telles que : raconter une histoire lue à un groupe qui ne l'a pas entendue, raconter une expérience non vécue par l'autre...
- elle nécessite une mise à distance mentale : le discours doit être pensé, construit avant d'être dit pour devenir logique, communicable et intelligible
- . cette forme de langue se rapproche de l'écrit car la demande d'explicitation est maximale
- . l'entraînement à dire amène le sujet à établir des relations entre les événements et à les interpréter : il met en étroite relation le « dire » et le « penser » (traitement de l'information)

- **mise en place de référents communs non ambigus :**

- . il est intéressant et nécessaire de partir des références personnelles, individuelles et différentes pour arriver à des références communes communicables en dehors de l'espace classe
- . le langage implicite devient explicite et permet :
 - de savoir de quoi on parle
 - de réinvestir hors contexte
 - d'aller du particulier lié au vécu au général communicable et transférable (Piaget)

- **le langage : un outil d'apprentissage :**

- . le langage conduit à mobiliser :
 - subjectivité
 - cognition
 - rapport au monde
 - connaissance du monde
- . quand on « parle » on mobilise tous ces registres en même temps car le langage est une mobilisation de soi et un mode de pensée
- . apprendre c'est alors :
 - se déplacer
 - changer
 - changer **de** langage
 - changer **du** langage
- . si on part de ces constats, le langage pose un problème aux élèves en difficulté car on aborde le problème du changement d'identité par un état de remise en cause de soi : « corriger », « reprendre » un élève, « reprendre son langage » c'est aussi « corriger » la personne pour l'amener à changer
- . le fonctionnement cognitif lié à l'usage cognitif du langage :
 - on utilise le langage pour :
 - analyser
 - se représenter l'expérience
 - le relier à des expériences antérieures
 - catégoriser
 - généraliser
 - se représenter son travail mental pour le planifier, l'organiser, le contrôler (conscientisation)
- . faire la différence entre « parler à l'enfant » et « parler avec l'enfant » :
 - « parler à l'enfant » c'est utiliser un langage essentiellement injonctif pour le mettre principalement en position d'exécutant
 - « parler avec l'enfant » c'est poser un objet de discours que l'on explore, analyse et commente, ce sont les usages soutenus de la langue qui font du langage l'organisateur cognitif principal

schéma 2 : Anne –Marie Doly « Problèmes d'apprentissage, problèmes d'enseignement »

Activités de CONSTRUCTION des connaissances				C o n s t r u c t i o n s a i s s a n c e n o u v e l l e c o n s t r u c t i o n s	Activités de STRUCTURATION des connaissances
Comprendre					Apprendre
Perturbation	Assimilation (recognitive)	Echec	Accomodation		Assimilation Reproductrice Généralisatrice
Problème But Projet	Essais de schèmes connus Situations d'émergence	Obstacle Avec prise de conscience d'un manque par rapport aux schèmes connus et par rapport au but à atteindre	Adaptation Recherche de schèmes nouveaux par perception, imitation		Fixer en Mémoire à Long Terme avec traitement de l'information Prise de conscience et décontextualisation Reconstruction formalisée Répétition Généralisation transfert

CONCLUSION

La mise en relation du schéma 1 et du schéma 2 permet d'aboutir à la conclusion :
maîtrise du langage

être compris \longleftrightarrow **comprendre** \longleftrightarrow **apprendre**
outil de communication *outil de réflexion, de pensée* *outil d'apprentissage*

Apprendre à communiquer \leftrightarrow **Communiquer pour apprendre**

. le langage permet ainsi :

- du point de vue de l'élève :
 - une verbalisation , une parole facilitée plus importante au sein du groupe
 - des exigences au niveau du lexique tout en le mettant en liaison avec les différents registres de langue
 - une importance cognitive du langage pour expliquer ses démarches, argumenter, transmettre

- un engagement devant le groupe par la prise de parole : celui qui s'exprime affirme sa personnalité, découvre, parfois, sa personnalité, il se trouve confronté à une sorte de défi

- une interaction élève/ élève, élève / maître qui permet :
 - . une construction des savoirs dans une culture commune
 - . des effets structurants à plusieurs niveaux :
 - **symbolique** car l'activité aide à la prise de conscience du caractère indispensable des règles, de la nécessité du symbolique pour codifier les relations sociales
 - **cognitif** par
 - ▶ la clarification des buts et des moyens (Bruner)
 - ▶ la mise en ordre qui fait suite à l'action (clarté cognitive)
 - **psychologique** car la révélation des procédures personnelles, même erronées, lors de la verbalisation et de l'explicitation change le statut de l'erreur qui n'est plus « fautive » mais tremplin et support de clarification à de nouvelles acquisitions
 - ▶ la prise de conscience du but à atteindre avive la curiosité et l'implication
 - ▶ le comportement change

- du point de vue de l'enseignant :

- observer, écouter pour connaître les démarches et les procédures personnelles des élèves
- transmettre du savoir en s'appuyant sur le cheminement intellectuel des élèves
- accepter l'erreur comme source de connaissances et comme une étape obligée des apprentissages
- s'adapter au raisonnement des élèves pour aider à la formalisation d'une connaissance transférable

▶ **Parler plus, parler mieux, parler opportunément**

- **lexique et vocabulaire**

« Les mots ne se réduisent pas à leur signification stricte. Il y a tout ce qui entoure chacun de ces mots, pour celui à qui on le dit, pour l'émetteur, pour les autres qui le reçoivent »

F. François

→ le vocabulaire est l'actualisation dans un texte du lexique

→ le vocabulaire s'acquiert au fil des échanges, des dialogues, de la vie de la classe, de l'école dans la recherche du terme juste

- **A partir de ces constats plusieurs questions se posent :**

- . quel est le bagage lexical des élèves en arrivant en PS ?
- . comment favoriser l'acquis des compétences lexicales ?
- . comment accroître le stock de mots ?
- . comment favoriser la fluidité, la créativité lexicale ?
- . comment apprendre à passer d'un registre de langage à un autre, tout en faisant des inférences entre ces registres de langage ?

- **structurer le lexique :**

→ diversifier le vocabulaire

→ prendre conscience des relations que les mots entretiennent les uns avec les autres

→ aborder les différents registres de langue

- acquérir des mots qui se réfèrent aux aspects du monde directement observables
- acquérir des mots abstraits (ex : verbes mentaux : imaginer, rêver) ou des termes dénotant des émotions , des sentiments
- .→ préciser et affiner le sens des mots

- prendre conscience des relations que les mots entretiennent les uns avec les autres

- les relations paradigmatisées
- . certains mots sont opposés, d'autres sont synonymes, d'autres constituent des réseaux sémantiques
- les relations syntagmatisées
- . comprendre que les mots peuvent ou ne peuvent pas apparaître ensemble dans une phrase
- . mettre en liaison l'apparition de ces mots les uns avec les autres en les mettant en liaison avec le sens (sémantique)
- les acquisitions lexicales liées aux acquisitions grammaticales et discursives
- .les mots ont un sens mais aussi des propriétés grammaticales : ils remplissent certains rôles dans la phrase

► Parler pour construire sa personnalité

- une culture c'est d'abord un ensemble de représentations symboliques, le langage aide

l'enfant à s'introduire dans cet espace symbolique en :

- le mettant à distance par rapport au monde des choses
- le confrontant à différents modes de représentations du monde
- l'amenant à penser le monde à partir d'activités mentales lui faisant prendre conscience de soi et de ses compétences à travers la réflexion sur son travail et ses productions
- l'aidant à passer des savoirs « non conscients » aux savoirs « conscients et volontaires »
- l'aidant à passer des « concepts quotidiens » du vécu familial aux « concepts scientifiques » et systématisés des savoirs universels (Vygotsky)
- « L'apprentissage anime chez l'enfant des processus qui a un moment donné ne lui sont accessibles que dans le cadre de la communication avec l'adulte et de la collaboration avec les camarades mais qui une fois intériorisés deviendront une conquête propre de l'enfant » (Vygotsky)

La littérature au cycle 1 : un support pour la maîtrise de la langue

A partir du travail mené en animation pédagogique circonscription de Saint Marcellin
Compte rendu fait par Frédérique Mirgalet, conseillère pédagogique

« Entrer dans la littérature au cycle 1 »

► Que permet de spécifique la littérature à l'école maternelle ?

Point du vue élève	Point de vue enseignant
<ul style="list-style-type: none"> → découvrir un nouveau registre de langue → enrichir son vocabulaire → structurer son langage → éprouver et partager des émotions → verbaliser ses émotions → enrichir son imaginaire → percevoir la notion de réel et d'imaginaire → s'investir au niveau psychologique → s'identifier aux personnages → vivre d'autres expériences que celle du milieu familial → se construire une culture littéraire → découvrir l'aspect permanent de l'écrit → entrer dans la langue écrite → entrer dans la structure d'une histoire → entrer dans la compréhension de l'implicite 	<ul style="list-style-type: none"> → travailler la compréhension → travailler les différents aspects du langage → travailler les différents registres → donner le goût et la motivation du lire → construire une culture commune à la classe, à l'école
<u>Les obstacles à la compréhension</u>	<u>Les aides à la compréhension</u>

Après analyse de quelques albums, voici une liste, non exhaustive, des obstacles que peuvent rencontrer les élèves pour comprendre une histoire.

Les obstacles repérés

- ▶ Le vocabulaire: mots inconnus, mots utilisés au sens figuré
- ▶ Les changements de style: passage du style direct au style indirect
- ▶ Le titre qui n'apporte pas d'indice
- ▶ Les différentes façons de nommer un personnage
- ▶ Comprendre qui parle
- ▶ La présence de personnages stéréotypés, savoir ce qu'est un ogre, un loup...
- ▶ L'écart entre les représentations(entre ce qui est décrit, ce que l'élève va imaginer, ce que le maître va imaginer, ce qui est dessiné. ex : la description de la vache dans « Un poisson est un poisson» de Léo Lionni.)
- ▶ L'illustration qui peut égarer l'élève par sa profusion de détails (« Mademoiselle tout-à-l'envers »)

▶ Le rapport entre le texte et l'illustration: ils se complètent (« le masque »), se contrarient (« la tempête » : texte glaçant, images rassurantes), s'opposent (« l'Afrique de Zigomar »)

- ▶ La connaissance des contes traditionnels « Je suis revenu »
- ▶ Le manque de savoirs (« L'Afrique de Zigomar »)
- ▶ L'imbrication des histoires
- ▶ L'implicite

Que va-t-on travailler pour aider les élèves à comprendre les histoires?

- ▶ Le vocabulaire
- ▶ La notion de personnage: Combien sont-ils? Qui sont-ils? Que disent-il?
- ▶ Les personnages stéréotypés: le loup, l'ogre, la sorcière, la fée, le crapaud. . .
- ▶ Les rapports entre les personnages: le couple, le fort-le faible, le malin-le bête, le gentil-le méchant...
- ▶ La chronologie (en général: le temps qui s'écoule pendant l'histoire, en particulier: dans les histoires imbriquées: les retours en arrière)
- ▶ Les lieux
- ▶ Le rapport texte/images
- ▶ La succession des événements, la structure narrative
- ▶ La notion de narrateur
- ▶ L'implicite
- ▶ La construction d'une culture de base (contes traditionnels)
- ▶ La construction des savoirs nécessaires à la compréhension

Comment, concrètement, mettre en place ces aides? Comment différencier?

Le groupe a cherché à compiler un certain nombre de situations d'aide.

Selon l'âge des élèves, leur niveau de compréhension, la difficulté de l'histoire, on pourra varier les aides apportées aux différents élèves.

Plus les enfants ont des difficultés à comprendre, plus on leur apportera d'aides avant la lecture.

Le vocabulaire:

► Avant la lecture de l'histoire, après avoir repéré les mots qui paraissent essentiels à la compréhension: Présenter les mots nouveaux, par exemple « dans cette histoire, les cailloux s'appellent des galets »

→ Construire un imagier de l'histoire et l'afficher pour y avoir recours à chaque lecture.

→ Chercher les synonymes et les rajouter à l'imagier en soulignant le mot utilisé dans l'histoire. Chercher ensemble dans nos souvenirs si ce mot n'a pas déjà été entendu.

→ Construire un répertoire de classe.

► Pendant la lecture:

→ Questionner les élèves.

→ Recourir au texte et à l'illustration pour trouver des indices qui permettront de trouver le sens du mot.

→ Utiliser ponctuellement des images, des gestes.

► En activité décrochée:

→ Chercher des éléments d'explications dans des documents divers, par exemple pour illustrer le désert : les albums, les documentaires, les récits. . .

Les personnages:

► Avant la lecture:

→ Présenter les personnages qui apparaîtront dans l'histoire.

→ Les présenter dans l'ordre d'apparition.

→ Faire des photocopies des personnages pour les afficher avec leur nom.

→ Montrer les personnages, faire décrire leurs caractéristiques physiques (C'est un petit garçon qui porte des baskets et un pull rayé, c'est une petite fille habillée en robe, elle a un manteau rouge).

→ Annoncer leur rôle dans l'histoire ou leur caractère (ce sont des enfants qui se disputent beaucoup, c'est un loup très gentil, c' _st un bébé très courageux...)

→ Repérer les personnages principaux et les personnages secondaires en prenant des indices sur la couverture du livre et dans les illustrations.

► Pendant la lecture:

→ Montrer les personnages dont il est question (photocopie du personnage, collée sur un bâton, montrée par le maître ou par des élèves)

→ Varier l'intonation et le timbre de voix selon qui parle. Se référer à l'affichage.

► Après la lecture:

→ Faire dessiner les personnages

En activité parallèle. avec recours régulier à l'histoire:

→ Repérer et noter sous le personnage, tous les mots utilisés dans l'histoire pour le nommer.

→ Redire l'histoire, la jouer (marionnettes, déguisements) Chercher dans les illustrations si le personnage évolue au cours de l'histoire, s'il y a changement dans sa représentation.

Pour des tout petits, utiliser un cache si le personnage se trouve à la fois sur la page de gauche et la page de droite du livre

Les rapports entre les personnages et les personnages stéréotypés.

- Lire ou raconter les contes traditionnels, dans lesquels on retrouve les originaux des stéréotypes.
- Lire de nombreuses histoires autour du même personnage. A partir des textes ou des illustrations, retrouver les caractéristiques physiques, comportementales, communes à un type de personnage (l'ogre, la sorcière, le renard...)
- Représenter ces personnages: dessins, peinture, jeux de rôle, mimes, déguisements, bruits, tons de voix. . .
- Jouer avec ces personnages
- Inventer des histoires
- Rapprocher les histoires dans lesquelles les rapports entre les personnages sont identiques.

La chronologie:

► Avant la lecture

- Annoncer le temps que dure l'histoire (et non le temps que prend la lecture) (ex: cette histoire commence le matin et finit le soir, ou cette histoire commence avant la naissance de la princesse et elle finit quand elle devient une dame.)

► En activité parallèle. avec recours régulier à l'histoire:

- Travailler sur des images séquentielles en utilisant les illustrations des principales étapes de l'histoire.
- Remettre en ordre les différentes représentation du personnage au cours de l'histoire (dans « le plus féroce des loups» le personnage a un accessoire de plus à chaque étape.)
- Travailler sur les connecteurs de temps avec le support des images séquentielles.
- Rechercher dans le texte et les illustrations des indices du temps qui passe.
- Construire la frise chronologique de l'histoire et l'afficher.
- Jouer avec les images séquentielles.
- Représenter en dessinant, l'évolution des personnages dans le temps.
- mimer les personnages et leur évolution dans l'histoire. (Le personnage qui est insouciant, qui a soudain peur puis qui est rassuré)
- Travail décroché sur la structuration du temps.**
- Photos prises en classe pour reconstituer le temps qui passe dans une activité, dans la matinée, dans la journée, dans la semaine. Photographier un coin de nature toutes les semaines pour visualiser le temps qui passe et les Saisons.

Le rapport texte/illustration

► Avant la lecture:

→ A partir des illustrations du livre, inventer l'histoire.

→ A partir de la couverture, inventer l'histoire

► Pendant la lecture:

→ **Si le texte et l'illustration se complètent**, chercher dans les illustrations ce qui peut préciser le texte.

Chacun a alors ses propres informations, en coopérant, on comprend mieux le texte.

→ **Si le texte et les illustrations s'opposent**, jouer sur « ce qui se voit, ce qui se ressent » (Dans « La tempête » je sais par le texte que la tempête est terrible, mais comme les personnages ont l'air rassurés dans « Un chat est un chat » j'ai l'impression que le chat est fort derrière son masque mais je sais bien, avec le texte, qu'en réalité, il pleure)

→ **Si le texte et les illustrations se contredisent**, jouer sur le débat, Proposer à un groupe le texte sans illustration et à l'autre, les illustrations sans le texte. Mettre en commun. Confronter, laisser débattre et s'étonner. Relire l'histoire en montrant les illustrations et chercher ce qui a provoqué la rupture entre le texte et l'image.

► En activité parallèle, avec recours régulier à l'histoire à l'histoire:

→ Photocopier, montrer, décrire un personnage (principal ou secondaire) et le retrouver dans l'album

→ Chercher si le personnage évolue dans les illustrations

→ Chercher les renseignements que nous donnent les images

► En activités décrochées:

→ Parmi plusieurs illustrations, chercher celle qui correspond au texte lu. Débattre, argumenter.

→ Parmi plusieurs histoires, chercher celle qui correspond à l'illustration montrée. Débattre, argumenter.

→ A partir d'une image, inventer l'histoire.

→ Illustrer un texte.

→ Décrire les images.

Les savoirs nécessaires à la compréhension

► Avant la séquence

→ Repérer les savoirs nécessaires et évaluer les connaissances des élèves. Nous prendrons pour exemple l'Afrique de Zigomar. Pour comprendre la subtilité de l'histoire il est nécessaire que l'enfant ait une bonne représentation de l'Afrique et du pôle Nord, de leur climat et des animaux qui y vivent.

► Avant la lecture:

→ Raconter des histoires simples: « Biboundé »,

La structure de l'histoire

→ Repérer au préalable, comment est construite l'histoire: Histoire répétitive, histoire construite sur le modèle du conte (avec par exemple des épreuves)

► Avant la lecture:

→ Annoncer: cette histoire ressemble à « ... » que nous avons lue la semaine dernière

Après la lecture

→ Chercher les étapes principales de l'histoire, les dessiner, les coller sur des affiches de couleurs différentes et garder le même code couleur pour toutes les histoires.

► En activité parallèle, avec recours régulier à l'histoire:

→ Lire d'autres histoires avec la même structure et rechercher ensemble, ce qui est pareil.

→ Réécrire 1 'histoire en changeant un paramètre.

→ Compléter une histoire répétitive

→ Inventer une histoire sur le même modèle.

→ Jouer l'histoire.

